

Action sur la Violence et Intervention Familiale



**RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS
2021-2022**

Assemblée générale annuelle tenue le 14 juin 2022

Table des matières

Mot du président	4
Mot de la direction générale.....	5
Notre équipe de travail	6
Les membres du conseil d'administration	6
Notre Mission.....	7
Nos valeurs.....	7
Nos approches.....	7
Objectifs des activités d'intervention réalisées chez AVIF.....	8
Trajectoire de services chez AVIF.....	9
Bilan des activités réalisées au volet adulte.....	10
Processus d'accueil et d'intervention individuelle.....	10
Intervention au sein des groupes	12
Ateliers de sensibilisation à la violence.....	12
Groupe de soutien	12
Groupe post-démarche.....	12
Une réalité avec laquelle nous devons composer	13
Portraits des participants.....	14
Santé et bien-être des hommes	18
Investissement gouvernemental en matière d'intervention en violence conjugale	19
Bilan des activités réalisées au volet jeunesse-famille.....	21
Rencontres individuelles et familiales du programme <i>Complètement Ados!</i>	22
Profils des jeunes ayant participé au programme	23
Formations offertes aux parents	23
Ateliers de prévention et de sensibilisation.....	24
Après des jeunes	24
Après des intervenant-e-s	24
Vie associative	24
Comité interne	25
Formations et webinaires.....	26
Concertation.....	28
Instances locales	28
CDC Roussillon et CDC Jardins-de-Napierville	28
Réseau des partenaires contre la violence faite aux femmes Jardins-Roussillon	28

Comité Santé mentale jeunesse Jardins-Roussillon.....	29
Comité habiletés parentales de la table jeunesse Jardins du Québec.....	29
Instances régionales.....	30
Table Montérégienne des organismes intervenant en violence auprès des hommes (TOHOM)	30
La TROC-M.....	30
Le comité régional du projet “Prendre soin des parents”	30
Instance provinciale.....	31
À cœur d’homme	31
Comité de recherche ACDH-CRIPCAS (Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles).	31
Représentation et visibilité	32
Remerciements	34

Mot du président

Cette année a été marquée par plusieurs défis qui ont fait grandir l'organisme. Je ne peux passer sous silence la pandémie qui a encore fait partie de nos vies cette année, mais qui n'a pas réussi à arrêter l'organisme. Au contraire, les employé·e·s ont su s'adapter, se renouveler, et ce, dans un contexte difficile qui a accentué les difficultés que plusieurs hommes et familles vivaient déjà.

Grâce à vous et à vos nombreuses heures d'intervention, les participants ont pu être accueillis et soutenus. Ce n'était pas tâche facile avec les vagues de COVID qui ne cessaient de revenir, apportant de multiples absences chez le personnel et les participants, mais vous avez persévéré et démontré tout votre amour de la profession. Également, le plan d'action pour le soutien au directeur général a été finalisé. Une coordonnatrice a été choisie pour aider Nycolas dans le soutien des ressources humaines. De plus, les échelles salariales ont été mises à jour dans le but d'assurer le recrutement et la rétention du personnel.

Alors, je tiens simplement à dire un gros merci à toute l'équipe d'AVIF pour votre travail et votre dévouement auprès de ces personnes. Nycolas, tu as su garder le château fort pour que celle-ci puisse passer à travers la crise. Vous, les membres de l'équipe de travail, vous avez su vous ajuster et offrir le meilleur service professionnel pour notre clientèle. Merci à notre clientèle qui a su s'ajuster aux règles que la santé publique exige. Ce n'est pas toujours facile, mais sachez que nous avons tout fait pour être le plus présent pour vous. Un gros merci aussi à vous, membres du conseil d'administration, pour votre présence et votre soutien tout au long de cette année. Cela a été apprécié au sein de l'équipe!

La COVID-19 nous a encore amené à faire des changements. Chez AVIF, l'avant-gardisme aura fait en sorte que l'on continue d'avancer tout en pensant à notre clientèle.

Je vous remercie

Christian Laguë,

Mot de la direction générale

Chaque année, la première idée qui me vient, lorsque je rédige ce mot, c'est de remercier notre équipe de travail et le conseil d'administration pour l'implication qu'ils offrent et le dévouement dont ils font preuve dans la réalisation de notre mission. Je suis fier de la façon avec laquelle nous avons abordé et traversé l'année qui vient de s'écouler. Avec les récents investissements gouvernementaux en violence conjugale, l'organisme fait face à plusieurs défis intéressants et stimulants. Des défis au plan de la consolidation de l'équipe de travail, de recrutement et de rétention du personnel, d'amélioration des conditions de travail, de gestion de la demande et d'adaptation de nos programmes afin de mieux répondre aux besoins de notre clientèle.

Encore une fois, la COVID-19 aura teinté le déploiement de nos activités. Nous avons poursuivi l'adaptation de nos services afin de maintenir notre capacité à aider le plus de gens possible en fonction des conditions changeantes et imprévisibles. Nous avons donc intégré des activités en mode visioconférence dont certains groupes sont maintenant offerts dans ce format de même que la possibilité d'effectuer certains suivis individuels lorsque nécessaire. Un mal pour un bien comme on dit puisque cette situation nous aura forcés à nous adapter à la réalité du moment. Nous disposons maintenant d'un éventail plus large d'outils pour rejoindre les gens selon leur situation. Toutefois, nous privilégions toujours les rencontres en personne ce qui facilite la création du lien.

Malgré tout, nous avons également pris le temps, cette année, de revoir notre offre de services au sein des deux volets d'intervention. Vous verrez à la lecture de ce présent rapport les nouveautés au niveau de l'intervention ainsi que les activités auxquelles nous avons pris part. Je terminerai en mentionnant que je suis très heureux de la reconnaissance que l'on nous porte de plus en plus et de faire partie de cette belle aventure. Notre pratique se développe et se perfectionne avec le soutien de notre association à cœur d'homme qui participe, via ses membres, à plusieurs recherches visant à faire avancer la connaissance.



Nycolas Renault

Notre équipe de travail

Pour accomplir sa mission, AVIF compte sur une équipe de travail multidisciplinaire et un conseil d'administration. En effet, au sein de l'équipe, nous bénéficions d'intervenant·e·s possédant des champs d'expertise variés tels qu'en intervention en délinquance, en santé mentale, en intervention féministe et en travail social. L'équipe est appuyée par des bénévoles au sein du conseil d'administration qui, par leur implication, contribuent significativement au bon fonctionnement de l'organisme.



Directeur général :	Nicolas Renault
Agente administrative :	Chantale Dagenais
Responsable du volet jeunesse - famille :	Chantal Brasseur
Intervenants.es au volet adulte :	Rose-Marie Robert (congé maternité) Denis Forest Donald Truchon (départ juin 2021) Emanuelle Roy Nathanaëlle Filion Steffi Wagner Mélanie Bélec-Gosselin

Les membres du conseil d'administration

Président :	Christian Lague
Vice-président :	Guillaume Guérin
Secrétaire :	Mélissa Laurin
Trésorier :	Jonathan Beaudry
Administrateur.rices :	Nadine Rousseau Martin Hodgson Frédérique Prévile-Gloutnay

Notre Mission

Notre mission consiste à venir en aide aux hommes, aux adolescents.es qui veulent cesser d'utiliser des comportements violents et aux hommes en difficulté.

En ce sens, AVIF tend à promouvoir une société sans violence par ses actions auprès des hommes et adolescent-e-s qui utilisent des comportements violents. Ces actions prennent la forme de :

- ◇ Services de rencontres individuelles et de groupes;
- ◇ Formations aux parents;
- ◇ Ateliers de prévention ainsi que de la sensibilisation auprès de la population quant au phénomène de la violence;
- ◇ Travail en concertation avec les groupes du milieu.

Nos valeurs

Les principales valeurs d'intervention chez AVIF sont le respect, l'égalité, la justice sociale, la paix et la solidarité.

Nos approches

AVIF se base fondamentalement sur la nette distinction entre la personne et son comportement. Notre approche est d'inspiration humaniste, c'est-à-dire que l'être humain est fondamentalement bon. Nous avons confiance en la capacité de la personne à utiliser ses ressources internes pour effectuer un changement. En effet, les gens sont responsables de leurs choix, sont capables de changer, d'entretenir des relations respectueuses et égalitaires. Notre intervention s'inscrit donc dans une perspective de responsabilisation face à leurs comportements et leur démarche de changement.

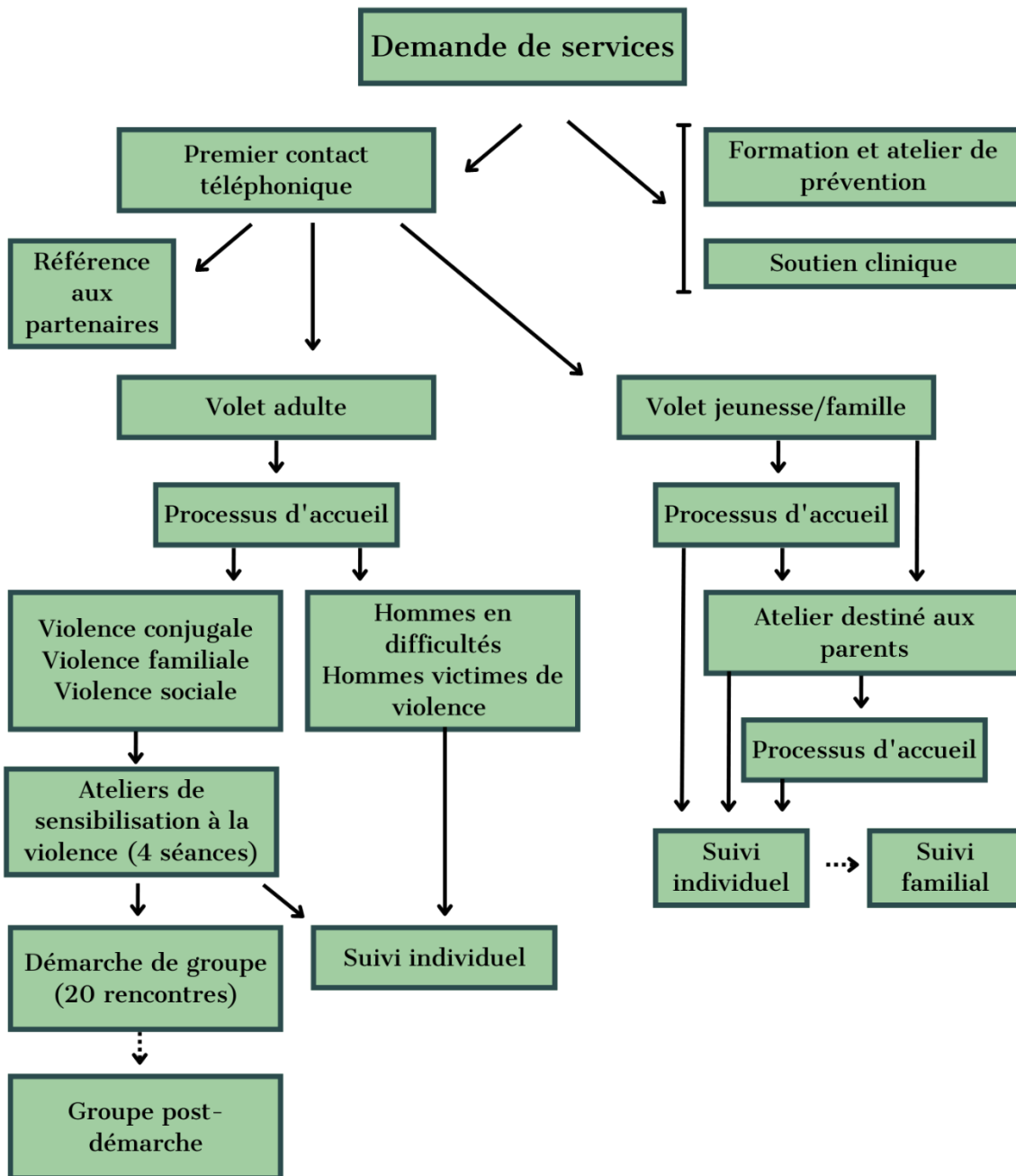
Pour AVIF, les comportements violents sont acquis et non pas innés. Ils sont marqués et conditionnés par la socialisation et les stéréotypes sexistes. Ils ont été appris parce qu'ils ont été observés, subis ou agis et récompensés. Dans tous les cas, la personne a appris à les utiliser, car elle en retirait des gains (défoulement, défense, fuite des conflits, réputation, contrôle de l'autre, impression de respect ou de pouvoir, argent, inclusion, acceptation, etc.). La personne doit apprendre comment elle pourrait répondre à ses besoins en choisissant d'utiliser des comportements différents.

Objectifs des activités d'intervention réalisées chez AVIF

- ◇ Démystifier et renseigner sur les différents concepts en violence conjugale et familiale et liés au phénomène de la violence;
- ◇ Responsabiliser quant à l'utilisation de comportements violents en aidant les participants à les identifier;
- ◇ Conscientiser quant aux conséquences de la violence;
- ◇ Susciter l'engagement des participants dans leur démarche de changement;
- ◇ Accompagner les participants dans la redéfinition de leur pouvoir de façon saine;
- ◇ Aider les participants à développer et à maintenir leurs habiletés reliées à la non-violence et à la communication saine.



Trajectoire de services chez AVIF



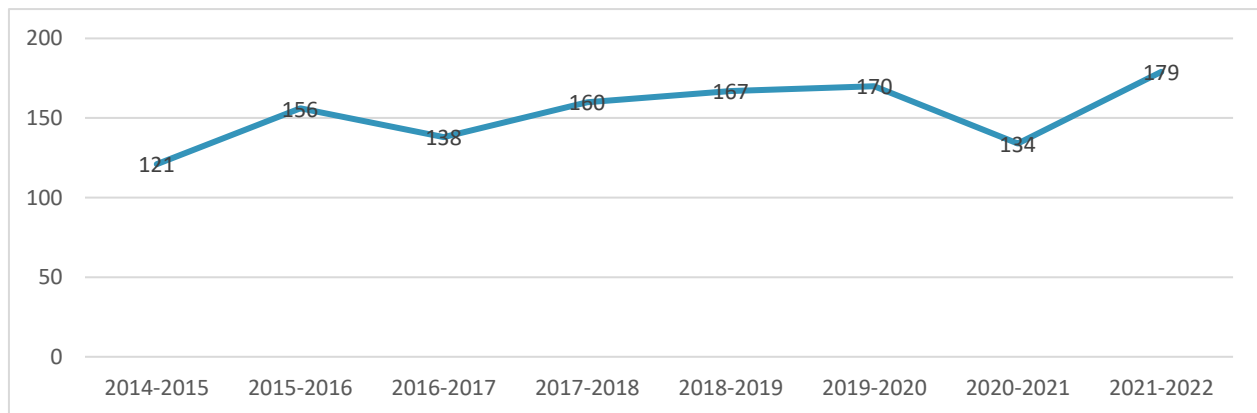
Bilan des activités réalisées au volet adulte

Processus d'accueil et d'intervention individuelle

Nous avons connu une augmentation des demandes d'aide cette année. Malgré l'ajout de ressources humaines, nous avons toujours un délai d'attente se situant entre 4 et 6 semaines en fin d'année. Le temps d'attente a varié en cours d'année, mais en moyenne demeure le même que l'an dernier. Au 31 mars 2022, nous comptons **31** hommes en attente d'un premier rendez-vous.

De ce fait, cette année, **213** hommes ont fait une demande d'aide à notre ressource. De ceux-là, **179** d'entre eux ont entrepris une nouvelle démarche et ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues d'accueil, comparativement à 134 l'an dernier. Au 1^{er} avril 2021, il y avait **85** hommes des années financières précédentes qui recevaient toujours de nos services. Ainsi, au total **264** hommes ont pu bénéficier de nos services entre le 1^{er} avril 2021 au 31 mars 2022.

Figure 1. Évolution du nombre de nouvelles démarches entreprises au cours des dernières années



Les demandes d'aide sont traitées par le biais d'appels téléphoniques. Un entretien téléphonique avec l'homme nous permet de saisir la nature de la demande et de prioriser la demande, s'il y a lieu. Certains éléments, tels que la fréquence et la sévérité des actes de violence ainsi que les différents facteurs de risque associés au risque de passage à l'acte, peuvent nous servir d'indicateur pour la priorisation. Cet entretien nous permet également de fournir des informations sur nos services.

Une fois pris en charge, un minimum de deux entrevues d'une heure est nécessaire afin de faire l'état de la situation de chacun; la durée du processus d'accueil peut varier en fonction des besoins présentés. Ce processus nous permet de regarder avec le participant les besoins derrière sa demande d'aide afin de déterminer les objectifs d'intervention. Ces entrevues nous permettent aussi d'avoir une vue d'ensemble de la situation de l'homme par rapport à son mode d'utilisation des comportements violents et d'explorer les possibles situations où il y aurait un risque de passage à l'acte (acte de violence, suicide/homicide).

Bien que nous privilégions l'adhésion à l'un de nos groupes, à la suite de l'étape d'accueil, il n'est pas toujours possible d'opter pour cette orientation. En effet, de plus en plus de situations nécessitent un suivi individuel à moyen ou à long terme. Ceci est, entre autres, dû à la concomitance des problématiques et aux limites qui y sont associées en intervention de groupe.

Voici des exemples de situations où il est préférable de maintenir les hommes en intervention individuelle:

- Une consommation active d'alcool, de drogues et/ou de médicaments rendant le participant dans l'impossibilité de se présenter sobre lors d'une rencontre;
- De grandes difficultés relationnelles causées par une structure de personnalité complexe;
- Certains enjeux de santé mentale (par exemple: épisode psychotique);
- Le jeune âge de certains;
- La prédominance pour la violence sexuelle sur les autres formes de violence;
- Des réalités immigrantes;
- Les participants unilingues anglophones, comme nous n'offrons actuellement pas de groupe anglophone puisque le bassin de participants est plus restreint et par manque de ressources humaines.
- Hommes subissant de la violence.

Nous favorisons le travail en concertation avec les autres professionnel·le·s impliqué·e·s dans la vie des hommes lorsque cela est possible. Nous encourageons également l'implication de services additionnels par le biais de références lorsque l'homme le désire.

Cette année, nous avons réalisé :

- **347** entrevues d'accueil
 - **708** entrevues de suivi
- Totalisant **1055** entrevues individuelles.

Ateliers de sensibilisation à la violence

Depuis cette année, nous offrons une nouvelle formule aux participants inscrits en violence conjugale et familiale. À la suite de leurs rencontres d'accueil, les participants sont maintenant référés aux *ateliers de sensibilisation à la violence* que nous offrons en mode visioconférence, et ce, pour une durée de quatre rencontres offertes de façon hebdomadaire.

Ces ateliers s'adressent aux hommes qui souhaitent entamer une démarche en lien avec leurs comportements violents. Ce groupe se veut avant tout informatif, mais également participatif. Il vise à favoriser l'acquisition de connaissances en ce qui a trait aux notions entourant l'utilisation des comportements violents et la violence conjugale afin que le participant soit en mesure d'identifier des objectifs de démarche de changement. À la suite de la participation au groupe, les participants seront amenés à poursuivre leur cheminement dans le cadre d'une démarche de groupe ou d'un suivi individuel. Cette mesure est désormais un préalable pour poursuivre sa démarche.

Groupe de soutien

La démarche de groupe de soutien consiste à offrir 20 rencontres qui permettent, d'une part, d'offrir aux hommes un endroit sécuritaire pour partager et exprimer leurs expériences quant à la mise en pratique de stratégies visant l'arrêt des comportements violents. D'autre part, ces rencontres se veulent un endroit privilégié nous permettant de transmettre de l'information en lien avec leurs problématiques de violence tout en travaillant leur ouverture au changement.

Groupe post-démarche

Nous sommes également très heureux d'avoir été en mesure de reprendre le groupe post-démarche. Ainsi, les participants ayant complété une démarche au sein de l'organisme peuvent participer, selon leurs besoins. Ce groupe leur permet d'avoir une ressource de façon ponctuelle afin de consolider leurs acquis.

Au cours de l'année 2021-2022:

- 5 offres de groupe par semaine;
- 30 places disponibles simultanément en présence. (Le nombre de places au groupe en présentiel est restreint dû aux normes sanitaires liées à la COVID toujours en vigueur)
- 135 rencontres de groupe ont été tenues.

Une réalité avec laquelle nous devons composer

Année après année nous devons composer avec un enjeu persistant à savoir celui du haut taux d'absentéisme aux rendez-vous. La pandémie doit avoir eu un impact important sur la capacité à assister aux rencontres pour certains les restreignant tandis que pour d'autres leur offrant une raison facile à invoquer pour repousser la démarche. C'est principalement en début de suivi que nous constatons le plus haut taux d'absentéisme. Cette année, c'est **34** hommes qui ne se sont pas présentés à leur premier rendez-vous. En tout, c'est un grand total de **262** occasions où les participants ne se sont pas présentés à leur rendez-vous tel que convenu initialement. Ainsi, il importe de considérer cette réalité dans un bilan comme celui-ci pour bien comprendre la complexité que représente l'amorce d'une démarche de changement et l'impact engendré sur les périodes d'attente.

Les mesures sanitaires liées à la COVID-19 auront été, encore cette année, au cœur de nos préoccupations et auront aussi affecté notre fonctionnement. Nous avons toujours été soucieux d'offrir un endroit sécuritaire pour les employés et les usagers. Les mesures ont eu comme effet de restreindre l'accessibilité à nos bureaux tout au long de l'année et ainsi réduire notre capacité d'accueil pour les personnes en groupe. Nous avons également conjugué le télétravail et notre présence au bureau tout en développant et consolidant nos services offerts à distance.

Enfin, une autre réalité avec laquelle nous devons composer est celle de la complexité des situations qui se présentent devant nous. La diversité des demandes d'aide représente pour nous un défi d'intervention important. Avec chacun d'entre eux, nous devons prendre le temps de bien cerner les besoins, établir notre cadre d'intervention et établir les objectifs de leur démarche de changement. La section suivante présente un portrait sommaire du profil des hommes qui ont amorcé une démarche avec nous en cours d'année et permet d'avoir une idée de cette réalité.



Portraits des participants

Cette section repose sur les données amassées à l'aide des questionnaires d'accueil remplis par les **179** nouveaux participants, c'est-à-dire les hommes ayant amorcé une démarche avec nous entre le 1^{er} avril 2021 et le 31 mars 2022. Il importe aussi de mentionner que les données présentées sont autos révélées et se basent donc uniquement sur ce que les participants nous ont rapporté alors que nous n'avions pas encore de lien de confiance établi avec ceux-ci.

Pour débiter, encore cette année, la grande majorité de notre clientèle est francophone ou confortable dans cette langue (figure 1). En effet, sur les 179 nouveaux participants à une démarche, 164 (92%) ont reçu un service en français alors que 15 autres (8%) ont été servis en anglais. Les hommes issus de l'immigration et les autochtones ont été servis en français pour la majorité d'entre eux considérant leur aisance à comprendre la langue. Ensuite, la seconde figure présente la distribution des différents contextes des nouvelles demandes d'aide des hommes au sein de notre organisme cette année.

Figure 1. Langue d'usage des hommes

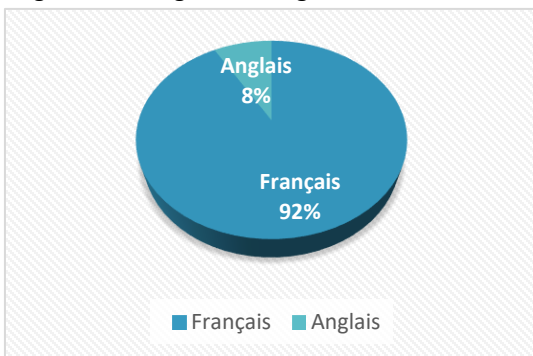
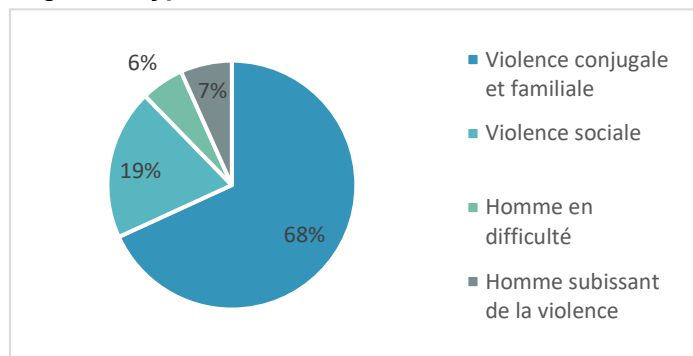
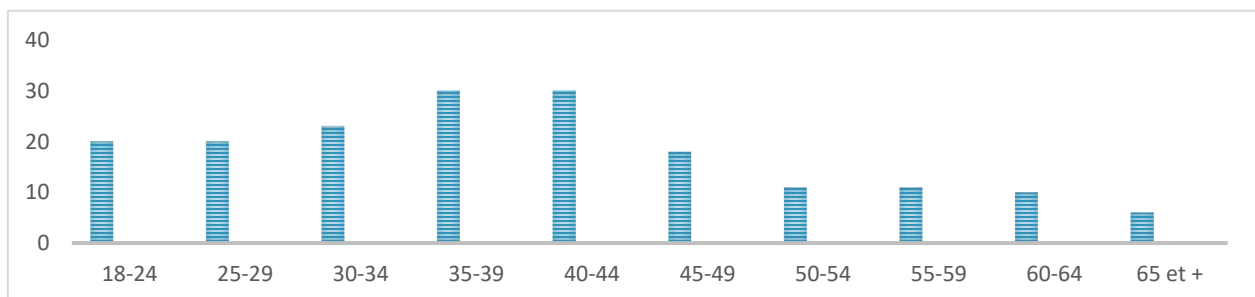


Figure 2. Type de demande d'aide



La figure 3 nous montre que la majorité des participants sont âgés de moins de 44 ans, une tendance présente depuis quelques années déjà, à l'effet que la demande d'aide provient d'homme de plus en plus jeune.

Figure 3. Nombre d'hommes en fonction de leur tranche d'âge



Les deux figures suivantes révèlent qu'un peu plus de la moitié de nos 179 participants soit (56%) ont des enfants dans leur entourage et qu'ils sont en couple dans une proportion similaire (52%). Cette réalité nous indique l'importance pour ces hommes de réaliser une démarche de changement afin de diminuer les impacts de leurs comportements violents sur leurs proches. Par ailleurs, il importe d'attirer l'attention sur le fait que près du quart des participants (23%) étaient en situation de rupture lors de leur demande d'aide. Il s'agit de situations qui nous demandent une attention particulière due au risque de passage à l'acte (acte violent, suicide ou homicide) qui se voit augmenter momentanément dans ces situations et le demeure à travers le temps également.

Figure 4. Situation familiale

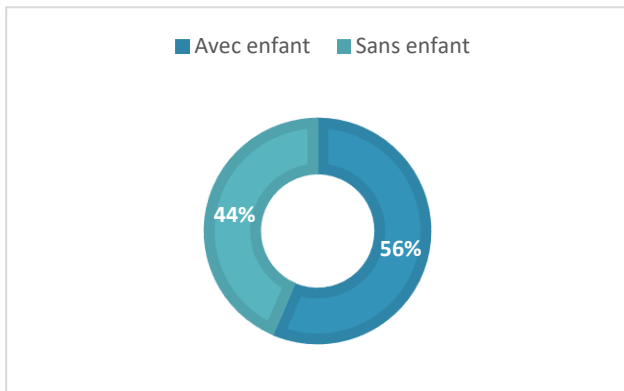
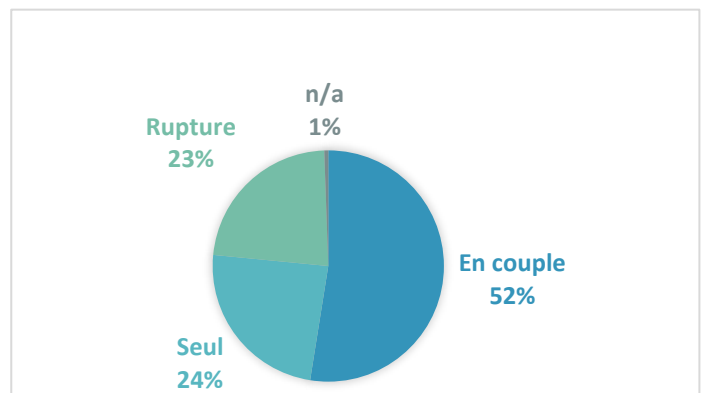
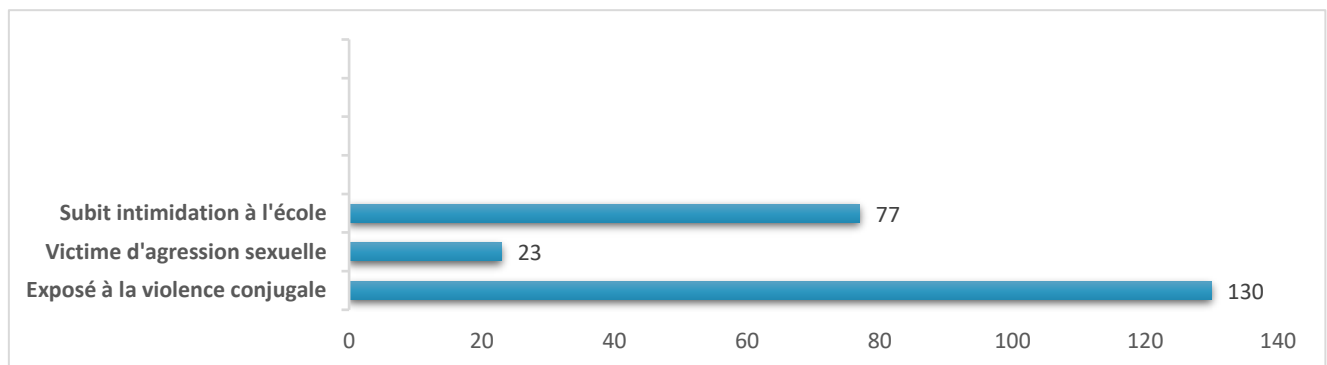


Figure 5. Situation conjugale



Nous constatons également qu'en explorant leur vécu, plusieurs hommes rapportent avoir vécu des événements traumatisants au cours de leur enfance. La figure 6 présente les événements d'exposition à la violence les plus couramment rapportés par les hommes.

Figure 6. Nombre d'hommes exposés à la violence durant l'enfance



Nous observons à l'aide des figures suivantes que 70 % de nos participants ont complété un programme d'étude de niveau secondaire tandis que 19 % ont rapporté que leur dernière année de scolarité avait été effectuée au cégep ou au niveau universitaire. La figure 7 sur les revenus rapportés relève des faits intéressants. Nous notons que les deux catégories surreprésentées se retrouvent aux antipodes de nos strates de revenus.

Figure 7. Niveau de revenu des participants

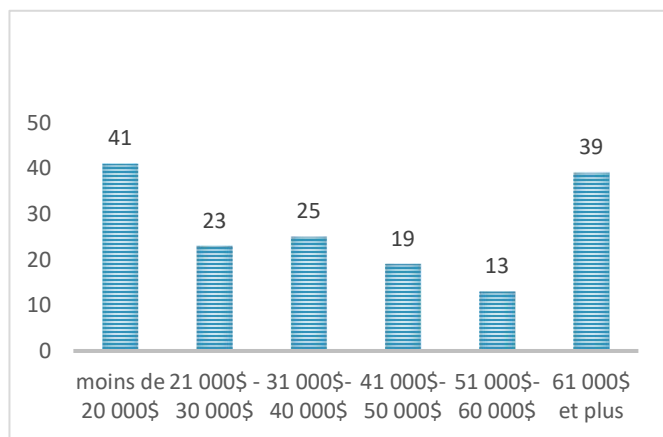
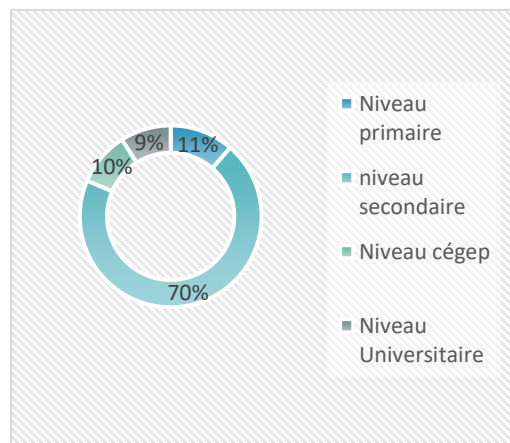


Figure 8. Niveau d'études complété



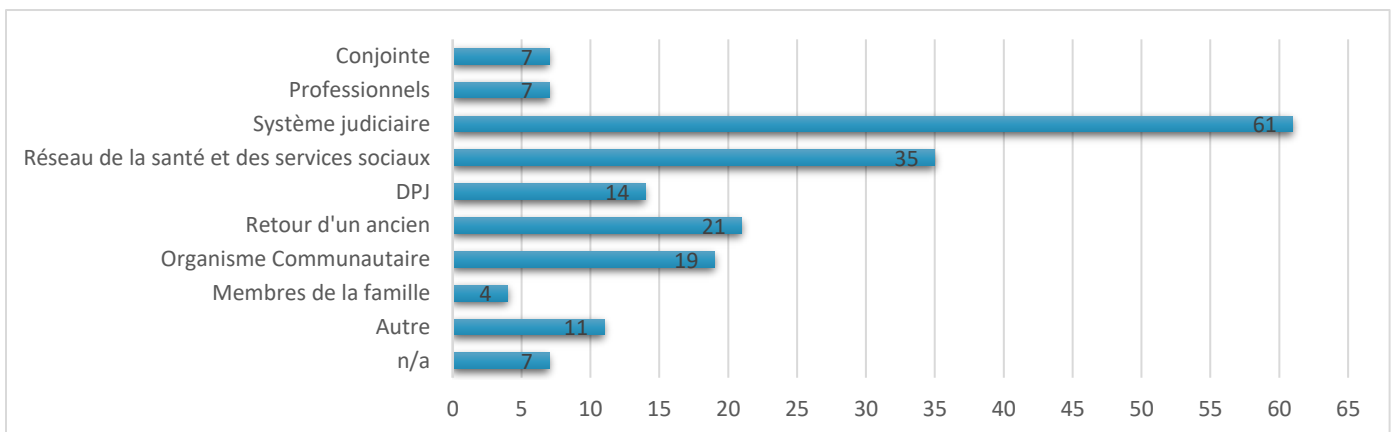
Maintenant, en nous référant à la figure 9, on constate que la majorité des hommes (75 %) résident sur notre territoire, à savoir les municipalités des MRC Roussillon (66%) et celle des Jardins de Napierville (9 %). Nous observons une grande disparité entre les deux MRC qui semble représentative de la réalité démographique propre à chacune. Par ailleurs, nos statistiques nous permettent d'observer un nombre élevé d'hommes (25%) provenant de municipalités situées hors de notre territoire. Ainsi, nous avons accueilli des hommes demeurant à Beauharnois (16), Ste-Martine (5), Howick (2), Saint-Chrysostome (6), Valleyfield (5), Longueuil (4), Montréal (3), Noyan (1), Hudson (1) et St- Jean-sur-le-Richelieu (2). Nous acceptons certaines de ces demandes provenant de l'extérieur considérant l'impossibilité de l'organisme local de desservir la personne ou en fonction de leurs situations particulières. En effet, certains ont une plus grande facilité d'accès à notre organisme en fonction de leur contexte tandis que d'autres pouvaient résider sur notre territoire initialement, mais se retrouvent ailleurs temporairement.

Figure 9. Nombre d'hommes en fonction de leur lieu de résidence



Enfin, le dernier tableau nous aide à voir qui nous réfère les hommes et comment ils ont entendu parler de nous. La catégorie référée par le système judiciaire indique qu'il s'agit du contexte de référence le plus fréquent avec 61 participants ayant des démêlés judiciaires ou en voie de l'être. Ensuite, le système de santé et services sociaux réfère aussi les hommes à la hauteur de 35 références. Nous notons également que 21 hommes ont décidé de reprendre leur démarche ou en amorcer une nouvelle en effectuant un retour au sein de nos services, que 14 hommes ont été référés par la DPJ et que 19 ont été référés par nos partenaires du réseau communautaire. Au niveau de la catégorie "autre", on retrouve les hommes qui nous ont trouvés par eux-mêmes ou référé par des organismes qui réfèrent sporadiquement. Et finalement dans 7 cas l'information ne nous pas été fournis par le participant.

Figure 10. Nombre d'hommes en fonction du référént



Santé et bien-être des hommes

Depuis quelques années déjà, le CISSS-Centre, responsable du plan régional en santé bien-être des hommes de la Montérégie, soutient financièrement notre organisme. Nous avons donc le souci d'effectuer diverses activités en cours d'années qui rejoignent les orientations mises de l'avant dans ce plan d'action.

Les orientations du plan ministériel en santé bien-être des hommes sont les suivantes :

- 1- Mieux rejoindre la population masculine par des stratégies de promotion et de prévention;
- 2- Adapter les services pour en améliorer l'accès et répondre aux besoins des hommes;
- 3- Améliorer la compréhension des dynamiques masculines et les pratiques pour répondre au besoin des hommes.

Cette année, malgré la pandémie, nous avons offert quelques activités de sensibilisation qui s'inscrivaient dans cette démarche. Nous avons également investi beaucoup de temps et d'énergie dans le développement de l'équipe de travail. Vous serez à même de constater dans la section formation les multiples sujets qui furent abordés afin d'augmenter nos connaissances et tenter de mieux répondre aux besoins des hommes qui demandent de l'aide à notre organisme.

- Nous avons rencontré une cohorte de **10** médecins et **8** professionnels œuvrant au CISSSMO afin de leur présenter notre approche, nos outils et les particularités de la demande d'aide des hommes;
- De plus, afin d'aider la relève en intervention, nous avons également rencontré **23** étudiant·e·s en technique de travail social du Collège TAV à Montréal dans le cadre d'un séminaire clinique pour parler d'intervention auprès des hommes;
- Un atelier a été offert à l'équipe de l'accueil psychosocial du CISSSMO secteur Jardins-Roussillon sur nos services et l'intervention auprès des hommes, une quinzaine d'intervenant·e·s étaient présent·e·s.

Investissement gouvernemental en matière d'intervention en violence conjugale

La vague de féminicides au cours des deux dernières années ne laisse personne indifférent et le gouvernement a choisi d'investir au sein des organismes membres de l'association "à cœur d'homme". Nous avons donc bénéficié de financement provenant d'un plan d'action ponctuel du ministère de la Sécurité publique en mai 2021 ainsi que des sommes provenant du Secrétariat à la condition féminine. Ces sommes nous ont été rendues disponibles afin de nous aider à consolider nos organismes et à poursuivre le développement de nos services à la population. Rappelons que du financement avait été prévu à cet effet l'an dernier dans le cadre de la mesure 17 du plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2018-2023 : *Soutenir financièrement l'adaptation des services des organismes d'aide aux conjoints ayant des comportements violents aux réalités de leur clientèle*. Il s'agit de financement alloué sous deux formes soit une partie des sommes constituait un montant récurrent ajouté à notre financement PSOC à la mission globale et l'autre alloué en sommes non-récurrentes.

Puisque nous devons nous ajuster constamment et que nous sommes toujours en phase de consolidation des services, nous poursuivons les mêmes cibles que l'année dernière :

- ◇ Maintenir l'accessibilité aux services dans un délai raisonnable ;
- ◇ Poursuivre une implication active au sein du projet de cellule d'intervention rapide visant la prévention des homicides conjugaux et familiaux (PHARE) ;
- ◇ Développer nos pratiques en violence conjugale et familiale ;
- ◇ Poursuivre l'adaptation de nos pratiques à la clientèle immigrante.

L'accessibilité aux services et le temps d'attente sont toujours au centre de nos préoccupations. Nous avons été en mesure d'embaucher deux personnes supplémentaires nous permettant de réduire la liste d'attente qui était de **41** hommes début avril 2021 en attente d'une première entrevue à **8** hommes en septembre 2021. Nous avons terminé l'année au 31 mars 2022 avec **31** participants sur la liste d'attente ramenant le temps d'attente entre 4 et 6 semaines. La forte demande, les cas complexes d'intervention et le roulement de personnel influencent cette réalité que nous vivons.

Par ailleurs, AVIF est un organisme incontournable au sein du projet de prévention des homicides (PHARE) sur le territoire Jardins-Roussillon. Notre implication demande temps, énergie, expertise et requiert beaucoup d'investissement organisationnel. Notre implication à ce projet est présente depuis le début soit en 2014. Nous désirons poursuivre notre rôle de premier plan et voyons mal comment cela pourrait en être autrement. Toutefois, les ressources humaines sont limitées pour le faire, ce qui constitue continuellement un grand défi pour nous. Il nous arrive fréquemment d'avoir des discussions cliniques afin d'aider les partenaires du territoire à mieux cerner les dynamiques de violence et l'appréciation du risque d'homicide. Ce projet est directement lié à notre intervention en violence conjugale et familiale. Nous nous impliquons,

en ce sens, sur le comité de coordination du projet qui voit à son bon fonctionnement et à son déploiement. Également, nous avons le mandat de faire la promotion de l'entente et d'animer la formation en lien avec la pratique de l'entente. Voici le résultat de notre implication en 2021-2022 :

Entente PHARE Jardins-Roussillon	Nombres d'implications	Nombres d'heures
Participation à une cellule d'intervention rapide	6	7
Échanges intra-organisme : évaluation du risque d'homicide	11	15,5
Échanges inter-organisme : évaluation du risque d'homicide	6	5,5
Comité de suivi du projet PHARE	8	19,5
Rencontre bilan des répondants de l'entente	1	9
Rencontre post-vention	1	4
Formation animée	2	21
Totaux	35	81.5 heures

De plus, constatant le type de clientèle qui nous est référé (près de 40% via le système judiciaire et la protection de la jeunesse) nous désirons parfaire nos pratiques d'intervention et de responsabilisation auprès de la clientèle récalcitrante. Pour ce faire, nous devons rassembler l'équipe d'intervention autour de journées de formations et d'échanges dans le but de favoriser la compréhension commune du phénomène de violence conjugale et familiale. Vous serez à même de constater, plus loin dans le rapport, les sujets de formations et de webinaires auxquels nous participons et échangeons afin de développer nos interventions. Nous avons pris part à **16** activités de formation, effectué **19** réunions d'équipe et offert **48** rencontres de supervision clinique à l'équipe de travail.

Bilan des activités réalisées au volet jeunesse-famille

Durant la dernière année, malgré la persistance du contexte de la COVID-19, nous avons repris tranquillement les activités au volet jeunesse-famille. D'abord, nous avons saisi les opportunités et recommencé les activités de prévention et de sensibilisation en présentiel. Ainsi, les animations dans les écoles ont revu le jour et nous avons pu recevoir les parents dans nos locaux pour qu'ils puissent participer à notre formation *Les comportements violents des adolescent·e·s : mieux comprendre pour mieux intervenir!*

Par ailleurs, en début d'année, nous avons travaillé notre nouvelle trajectoire de services pour les jeunes et les parents. Nous avons comme souhait de reprendre les suivis individuels auprès des adolescent·e·s de 12 à 17 ans et leurs parents. Cependant, comme nous voulions respecter nos objectifs de prévention et de sensibilisation, nous avons à encadrer le programme avec des critères d'admissibilité plus précis. Ceci nous a permis d'établir de nouvelles bases pour informer les professionnel·le·s des milieux scolaires, communautaires et du réseau de la santé et des services sociaux et ainsi favoriser le référencement de jeunes dont la réalité est plus adaptée à notre intervention.

Afin de faciliter l'accès à nos services de suivi, nous avons offert au milieu scolaire de rencontrer les jeunes au sein même de leur établissement. Ceci a été très apprécié autant par les jeunes que par le personnel des écoles. Cette nouvelle façon de faire nous a aidés à collaborer de façon plus soutenue avec les référents du milieu en facilitant, par le fait même, l'accès à nos services. L'utilisation de la visioconférence a permis aussi de poursuivre et maintenir des suivis à distance avec certains jeunes.

Nous avons également continué tout au long de l'année, à soutenir les professionnel·le·s qui souhaitent de l'accompagnement vis-à-vis la problématique de violence amoureuse ou sociale. Nous avons aussi poursuivi la représentation de l'organisme en participant à plusieurs comités et aux différentes tables de concertation jeunesse sur notre territoire tel que vous le verrez détaillé dans la section concertation.

Chantal Brasseur

Chantal Brasseur
Responsable volet jeunesse



Rencontres individuelles et familiales du programme *Complètement Ados!*

Comme mentionné précédemment, les rencontres individuelles et familiales ont repris à l'automne 2021. Ainsi nous avons pu rencontrer des jeunes de 12 à 17 ans qui voulaient diminuer et/ou idéalement cesser d'utiliser des comportements violents. Nous en avons reçu certains à l'organisme et sommes aussi allés en rencontrer dans deux écoles du territoire, soit l'école secondaire La Magdeleine à La Prairie et l'école secondaire Jacques-Leber de Saint-Constant.

Le programme d'intervention prévoit 10 rencontres de suivi avec l'adolescent·e et des rencontres familiales selon leurs besoins. Ces rencontres permettent de les accueillir ainsi que de faire un portrait général de leur situation pour nous aider à identifier leurs besoins afin de déterminer les objectifs d'intervention. Les rencontres de suivi servent à offrir aux adolescent·e·s des moyens plus sains d'entrer en relation avec leur entourage pour être en mesure de s'affirmer et de mettre leur limite en utilisant la communication saine (affirmation). Les jeunes et leurs parents peuvent bénéficier également, tout au long de leur démarche, de rencontres individuelles, familiales et des suivis téléphoniques ponctuels.

Au cours de l'année 2021-2022:

Nous avons suivi **9 jeunes** en intervention et nous avons réalisé :

- **46** rencontres individuelles
- **18** écoutes téléphoniques avec les parents
(lors de situations exceptionnelles, le parent rencontre individuellement l'intervenante)
- **14** rencontres familiales ponctuelles
(nous rencontrons le jeune et son parent à la suite de leur demande)
- **2** rencontres de couple

Ce qui totalise **80 interventions**

Profils des jeunes ayant participé au programme

La majorité des jeunes rencontrés sont des garçons. Nous avons rencontré **6 garçons** et **3 filles**. Ils ont tous reçus des services en français. Comme le démontre la figure 11, les jeunes de 14 et 17 ans sont plus représentés.

Figure 11. Genre des jeunes participant-e-s

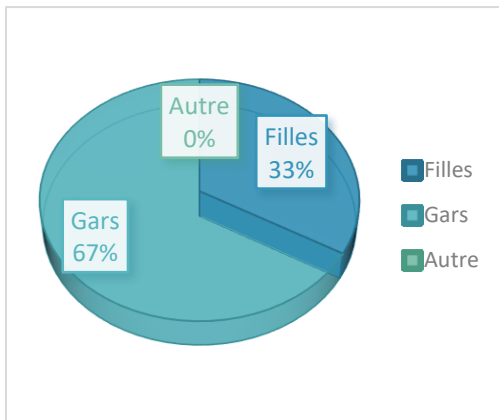
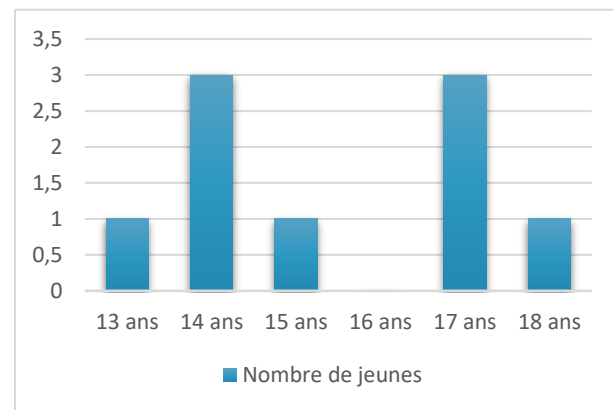


Figure 12. Nombre de jeunes en fonction de leur âge



Chaque jeune rencontré durant la dernière année habite dans une municipalité différente sur notre territoire soit à Saint-Rémi, Saint-Philippe, Saint-Catherine, Saint-Constant et Châteauguay. Nous avons également accepté d'aider 4 jeunes qui habitent hors de notre territoire soit à Saint-Martine, Valleyfield, Vaudreuil et Boucherville.

Formations offertes aux parents

La formation destinée aux parents s'intitule : *Les comportements violents des adolescents.es : comprendre et s'outiller pour mieux intervenir!*

- Cette formation a été offerte à **4** reprises en présentiel dans nos locaux. Les places furent toutefois limitées considérant les consignes sanitaires et ainsi **18** parents ont pu assister à la formation donc 11 mères et 7 pères.

Notre collaboration avec l'organisme BENADO s'est poursuivie encore durant l'année et nous avons animé conjointement 2 webinaires offerts aux parents.

- *Les styles d'encadrements parentaux et leurs impacts* : sur 47 personnes d'inscrites, **20** y ont assisté.
- *La communication non violente* : sur 80 personnes d'inscrites, **25** y ont assisté.

Auprès des jeunes

Nous poursuivons toujours nos engagements envers la communauté afin de sensibiliser les jeunes au phénomène de la violence. Ainsi, durant la dernière année nous avons offert **20** ateliers préventifs chez les jeunes intitulés : *pour prévenir la violence, on doit d'abord la reconnaître!* Ainsi, nous avons été **1** fois à L'Élan des jeunes, **1** fois à la Maison des jeunes Mercierois ainsi qu'à **18** reprises à l'école secondaire Jacques-Leber. Nous avons sensibilisé **410** jeunes au total. Ceux-ci ont pu bénéficier de cet atelier interactif traitant des formes de violences ainsi que des concepts de colère (émotions), conflits et violence.

Auprès des intervenant·e·s

Nous offrons toujours une formation aux intervenant·e·s de notre territoire. Elle est spécifique à l'intervention auprès des hommes et des jeunes qui utilisent des comportements violents. Nous l'avons offerte à **2** reprises de façon formelle cette année et à une **1** reprise de façon informelle.

Ainsi, **30** intervenant·e·s ont été formés sur notre territoire soit :

- **10** médecins, et **8** autres professionnels en CLSC;
- **9** techniciennes en éducation spécialisée, psychoéducatrices ainsi que les directions adjointes de l'équipe-école Jacque-Leber;
- **3** animatrices de la maison des jeunes Mercierois ont participé à l'animation en compagnie des jeunes présents.

Vie associative

Le but de la vie associative est de maintenir un lien entre AVIF et ses membres en leur fournissant de l'information sur nos nouveautés et sur le travail effectué au cours de l'année.

La vie associative s'est aussi traduite par **9** rencontres du conseil d'administration, une assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 15 juin 2021 et différents moments en sous- comité de travail.

L'implication totalise **45 heures** offertes bénévolement par les sept membres du conseil d'administration.

Nombre de membres au 31 mars 2021 : **74 membres**

Comité interne

Au sein de l'organisme, plusieurs comités formés des membres de l'équipe assurent différents mandats. Ces comités permettent en outre de favoriser le travail d'équipe, maximiser les ressources et d'améliorer notre pratique.

Comité Ateliers de sensibilisation

Ce comité a permis la création du contenu des ateliers de sensibilisation à la violence ainsi que des différents outils nécessaires à son implantation. Un guide d'animation, un guide du participant ainsi qu'un soutien visuel ont été créés pour soutenir l'animation des ateliers. À la suite de la mise en place des ateliers, le comité poursuit ses activités afin de veiller au bon fonctionnement de celles-ci, à l'amélioration des outils et du contenu ainsi qu'à la formation des animateurs·trices.

- 15 rencontres

Comité Outils

Ce comité a comme mission de voir à améliorer les outils de travail ainsi que les outils d'intervention. Par le biais de ce comité, nous avons amélioré nos façons de faire afin d'être plus efficaces. De plus, les outils d'intervention originalement tirés du volet jeunesse ont été adaptés à la clientèle adulte. Le comité travaille également à la création de nouveaux outils qui seront bénéfiques aux hommes qui sont en démarche avec nous.

- 6 rencontres

Comité visibilité

Le comité visibilité a comme mandat de voir à la visibilité de l'organisme au sein de notre communauté. Le comité voit aux développements d'outil de promotion, à la distribution de nos dépliants, à l'amélioration de notre site internet ainsi qu'à nos communications sur les réseaux sociaux.

- 4 Rencontres

Comité développement des services au volet jeunesse-famille

Un comité a été mis sur pied afin de revoir l'offre de service au volet jeunesse. Ce travail a permis de mettre en place une offre de service améliorée qui répond à un certain besoin dans la communauté tout qu'en respectant la mission de l'organisme.

- 10 rencontres

Formations et webinaires

Notre équipe a assisté à **16** formations et webinaires au cours de la dernière année financière. À noter que parfois la totalité de l'équipe assistait simultanément à l'événement alors, qu'à d'autres moments, un seul membre de l'équipe pouvait participer pour ensuite ramener l'information au reste de l'équipe. Voici les titres des formations auxquelles nous avons assisté:

- *Intervenir auprès des personnes ayant des comportements violents en contexte de relations intimes, amoureuses, conjugales et familiales : éléments d'analyse et avenues d'intervention* de Mario Trépanier, coordonnateur à Via l'anse;
- *Intervenir auprès des auteur-e-s pour prévenir les homicides conjugaux* de Christine Drouin PhD, Université du Québec à Montréal;
- *Violence intrafamiliale et sociale : de la description à la compréhension psychodynamique* offert par le laboratoire de psychologie légale de l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- *Étude sur l'intervention auprès des hommes qui utilisent des comportements violents en contexte de pandémie* de Valérie Roy PhD et Normand Brodeur PhD, Université Laval;
- *Prévenir les violences par armes à feu* offert par la GRC;
- *Sauver les vies grâce à un travail d'équipe : les protocoles d'intervention en contexte d'homicide intrafamilial*, Jean-Martin Deslaurier, PhD Université d'Ottawa;
- *Mieux comprendre les auteurs d'un homicide intrafamilial et extrafamilial* offert par le laboratoire de psychologie légale de l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- *Les besoins des pères immigrants* offert par le Regroupement de la valorisation de la paternité;
- *Conférences connexion* (sujets touchant l'adolescence).



Volet collaboration avec le CRIPCAS (Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles) :

- *Traumas cumulatifs, satisfaction conjugale et violence sexuelle* de Julianne Daoust étudiante au B.A. | Université de Sherbrooke;
- *Traumas cumulatifs vécus dans l'enfance et violence conjugale : le rôle des patrons de communication chez les hommes en recherche d'aide* de Jade St-Pierre Bouchard, candidate au baccalauréat en psychologie, Université de Sherbrooke;
- *Attachement, émotions et violence* de Katherine Péloquin PhD, psychologue, Université de Montréal;
- *Traits de personnalité indésirables - triade sombre #2* de Claudia Savard, PhD, psychologue, Université Laval;
- *Technologie et Cyberviolence* de Marie-Ève Daspe PhD, psychologue, Université de Montréal;
- *Victimisation sexuelle en enfance et pistes pour recevoir le dévoilement* de Natasha Godbout, PhD, psychologue, Université du Québec à Montréal.
- *Comment présenter et administrer le questionnaire CRIPCAS-ACDH* de Audrey Brassard, PhD, psychologue, Université de Sherbrooke.



Concertation

Prévenir la violence dans les rapports humains, prôner les rapports égalitaires entre les femmes et les hommes ainsi que de conscientiser les hommes à l'importance de leur santé et bien-être ne sont pas des mandats simples à réaliser. Notre mission va au-delà de la clientèle fréquentant notre organisme. Ainsi, nous souhaitons, par notre engagement au sein des diverses instances de concertation, développer des projets, partager notre expertise et tenter d'avoir un impact social sur une plus grande échelle auprès des communautés que nous desservons. AVIF souhaite rejoindre le plus grand nombre de personnes possible en participant aux multiples instances locales, régionales et provinciales. Malheureusement notre implication pourrait aller bien au-delà de ce que nous vous présentons dans ce qui suit toutefois nous devons faire des choix en fonction des ressources que nous avons.

Instances locales

CDC Roussillon et CDC Jardins-de-Napierville

AVIF est membre de la Corporation de développement communautaire Roussillon (CDC Roussillon). Cette instance est un regroupement d'organisation communautaire composé de **52** membres, qui œuvre dans divers champs d'activité sur le territoire. La mission de la CDC est d'assurer la participation active du mouvement populaire et communautaire au développement socio-économique de son milieu. AVIF s'implique maintenant en tant que membre après plusieurs années à s'impliquer activement au sein du conseil d'administration.

AVIF a participé à l'assemblée générale annuelle des membres et à 1 activité de réseautage au cours de l'année.

AVIF est également membre de la CDC Jardins-de-Napierville composé de 20 membres. La CDC JDN a pour mission de regrouper les organismes communautaires œuvrant sur divers champs d'activités sur le territoire des Jardins de Napierville afin de favoriser la concertation relative aux enjeux sociaux dans un but de transformation sociale.

AVIF a participé à l'assemblée générale annuelle des membres, à 3 activités offertes aux membres.

Réseau des partenaires contre la violence faite aux femmes Jardins-Roussillon

Il s'agit d'une instance de concertation qui regroupe les partenaires des MRC Roussillon et Jardins de Napierville intervenant sur les problématiques de violence conjugale et des agressions sexuelles. AVIF prend part activement, avec plusieurs partenaires, aux divers projets qui émergent de cette instance de concertation.

Au cours de la dernière année, nous avons participé, à **8** rencontres du sous-comité du projet PHARE qui vise à maintenir et à poursuivre la consolidation du mécanisme de prévention des homicides intrafamiliaux sur le territoire. De plus, nous participons activement au rayonnement du projet ainsi qu'à son déploiement

en assumant un rôle d'agent de promotion et en rencontrant les acteurs du système de santé en participant aux formations à cet effet. Nous avons participé l'animation de 2 formations cette année.

AVIF a participé à 5 rencontres du Réseau des partenaires ainsi qu'à 6 cellules d'intervention rapide de prévention des homicides.

Tables jeunesse

AVIF s'implique depuis plusieurs années au sein des différentes tables de concertation jeunesse. Soucieux d'être présents sur l'ensemble de notre territoire, nous sommes membres des trois tables de notre région à savoir celle de Kateri, de Châteauguay et celle des Jardins du Québec. Plusieurs comités émanent de ces instances de concertation en fonction des besoins identifiés par les membres.

AVIF a donc participé à 2 rencontres de la table jeunesse Kateri, 4 rencontres de celle de Châteauguay et à 3 rencontres de la table jeunesse Jardin du Québec.

Comité régional de concertation contre l'intimidation et la violence

Ce comité regroupe l'ensemble des expert·e·s qui travaillent à contrer les problématiques d'intimidation et de la violence chez les jeunes. Nous participons activement à ce comité au cours des dernières années et plusieurs réalisations en ressortent. Les autres membres présents sur ce comité sont le CALACS, la Re-Source, Espace, Benado et le Centre de service des Grandes Seigneuries.

AVIF a participé à 7 rencontres.

Comité Santé mentale jeunesse Jardins-Roussillon

Ce comité regroupe des organismes communautaires travaillant auprès des personnes ou des familles qui sont touchées par la santé mentale, le service de police du territoire, les acteurs du milieu scolaire ainsi que des représentant·e·s du CISSSMO.

AVIF a participé à 1 rencontre.

Comité habiletés parentales de la table jeunesse Jardins du Québec

Le Comité Habiletés parentales découle d'un projet financé par la Table de concertation jeunesse Jardin-du-Québec ainsi que la DSP. C'est donc en partenariat avec plusieurs organismes offrant des services aux familles sur le territoire de Jardin-du-Québec, que le comité s'est concentré sur la mise sur pied d'un projet permettant l'accessibilité des services dédiés aux parents et aux familles à un seul et même endroit.

Avec les défis rencontrés durant la période de la pandémie, il allait de soi de créer une entité qui permettrait aux parents d'obtenir des renseignements pouvant les aider au quotidien, mais également, les rapprocher des ressources pouvant leur venir en aide. Durant l'année, AVIF a participé au comité afin de mettre en commun, de partager nos idées et de créer une plateforme web unique et accessible pour les parents et leurs familles.

Avif a participé à 5 rencontres du comité.

Table Montérégienne des organismes intervenant en violence auprès des hommes (TOHOM)

Cette table regroupe les 4 organismes spécialisés en Montérégie qui interviennent auprès des hommes utilisant des comportements violents. Son but est de susciter la concertation et le partenariat entre les différents acteurs.

AVIF a participé à 4 rencontres par visioconférence cette année en plus de participer à une activité de codéveloppement regroupant les équipes de travail des quatre organismes formant la TOHOM.

La TROC-M

La Table régionale des organismes communautaires et des bénévoles de la Montérégie représente les organismes communautaires de la Montérégie œuvrant en santé et services sociaux afin de favoriser la collaboration, la concertation et l'échange, ceci dans une optique de soutien au développement des organismes communautaires autonomes.

AVIF a pris part à l'assemblée générale annuelle.

Le comité régional du projet "Prendre soin des parents"

Le projet *Prendre soin des parents* est un projet déployé sur trois MRC soit le Roussillon, Jardins-de-Napierville et du Haut St-Laurent. Il est mené par le CLD des Jardins-de-Napierville. En collaboration principalement avec le Centre de service des Grandes Seigneuries et les organismes communautaires de ces régions, ce projet vise à favoriser l'empowerment des parents, à valoriser l'implication des parents dans le cheminement scolaire de leurs enfants et développer l'expertise des partenaires et des pratiques collaboratives. Afin de partager son expertise et couvrant deux des MRC concernées, AVIF a été approché pour participer au déploiement du projet au niveau du comité régional.

AVIF a participé à 6 rencontres du comité régional.



À cœur d'homme

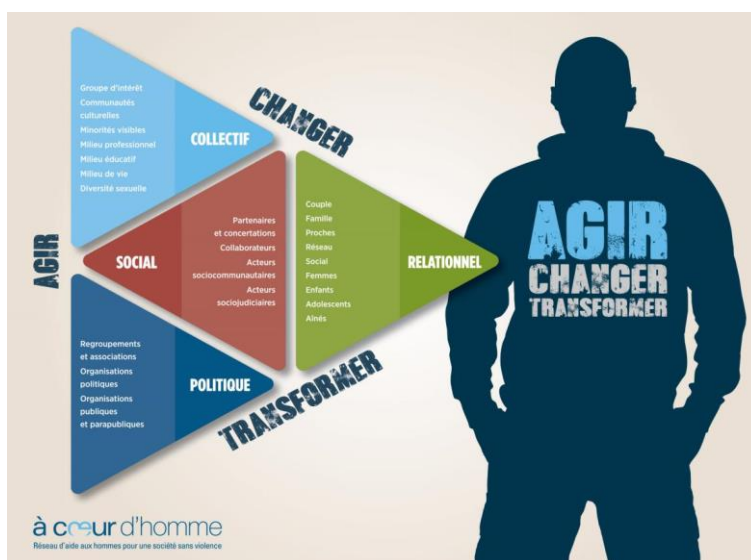
AVIF est membre de cette association qui a pour mission d'agir comme ambassadeur de ses membres afin de promouvoir, au niveau sociopolitique, un réseau œuvrant en transformation sociale visant des rapports égalitaires et sans violence. L'association **à cœur d'homme** regroupe 31 organismes communautaires, qui interviennent auprès des hommes au niveau de la violence conjugale et familiale, répartie sur l'ensemble du territoire québécois. Avif a été élu cette année pour siéger sur un comité de gestion de crise pouvant survenir au sein de nos organismes. Ce comité vise à soutenir les membres à travers des événements pouvant survenir au sein des organismes. Aucune rencontre n'a été nécessaire.

Nous avons donc participé à l'assemblée générale annuelle, à 2 séminaires des directions ainsi qu'au séminaire clinique où l'ensemble de l'équipe a bénéficié de la formation portant sur l'appréciation du risque d'homicide.

Comité de recherche ACDH-CRIPCAS (Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles).

Nous nous impliquons au sein des activités de l'association en compagnie des membres sur différents comités qui aident à la réalisation de la mission de l'association et assure que les travaux menés soient issus des besoins de leurs membres. Le rôle du comité est de créer un échange entre les membres d'à cœur d'homme et du CRIPCAS afin de coconstruire des outils de cueillette de données ainsi que le processus les encadrant, ceux-ci visant à brosser un portrait des hommes utilisateurs des services des organismes membres. Le comité a également comme mandat de soutenir l'implantation du projet à travers les organismes membres. Des activités de transfert des connaissances sont aussi mises à la disposition des membres, entre autres par le biais de webinaires.

Avif a participé à 5 rencontres de ce comité



Représentation et visibilité

Participation à la vigie tenue à la mémoire des féminicides

C'est le 28 avril 2021 que s'est tenu dans les espaces du Quartier des femmes cette vigie afin de commémorer la mémoire des 10 femmes ayant été assassinées par leur conjoint depuis le début de l'année 2021. Ce moment de recueillement a été organisé par la Maison d'aide et d'hébergement la Re-Source, le centre de femme la Marg-elle et le Quartier des femmes. Nous avons été honorés de prendre la parole lors de cet événement en compagnie d'élus et partenaires de la région tous unis pour dénoncer la violence faite aux femmes.

C'est en tout 26 femmes qui auront perdu la vie aux mains de leur conjoint ou ex-conjoint au cours de l'année 2021. La nécessité de se concerter afin d'améliorer les réponses à cette réalité est toujours aussi présente et nous continuerons de faire de notre mieux pour y contribuer.



Nous retrouvons de gauche à droite des représentant-e-s de la Sûreté du Québec, du service de Police de Mercier, d'AVIF, du centre de femme la Marg-elle, du CAVAC de la Montérégie, du service de Police de Châteauguay, de la Maison d'aide et d'hébergement la Re-Source, du Quartier des femmes et de la Régie intermunicipale Roussillon.

Participation au colloque

INITIATIVES SOCIOJUDICIAIRES EN VIOLENCE CONJUGALE: ÉTAT DE LA PRATIQUE ET PERSPECTIVES D'AVENIR - Tenu par le regroupement des maisons d'hébergement du Québec, Trajetvi et l'UQAM.



Participation à une journée de formation continue



Violence conjugale et consommation : se concerter pour mieux protéger
offert par Marianne Saint-Jacques, psychologue, professeure et directrice des Programmes de 2e cycle en intervention en toxicomanie à l'Université de Sherbrooke.

Participation activité de visibilité

La 4e édition du Rallye des organismes communautaires organisée par la Table locale des médecins de famille de Jardins-Roussillon et la CDC Roussillon s'est tenue le 7 juillet dans le grand Châteauguay.

<https://www.lereflet.qc.ca/Les-medecins-de-famille-a-la-rencontre-du-milieu-communautaire/>



Mention médiatique



Les défis d'un organisme d'aide aux hommes violents - Le Soleil de Châteauguay paru le 1 er avril 2021.

<https://www.cybersoleil.com/les-defis-dun-organisme-daide-aux-hommes-violents>.

Émouvante vigie pour les dix victimes de féminicide – Le Soleil de Châteauguay paru le 28 avril 2021.

<https://www.cybersoleil.com/emouvante-vigie-pour-les-dix-victimes-de-feminicide/>



Conférence de presse au lancement du guide destiné aux parents « **Mon pouvoir sur l'intimidation** » réalisé par le comité régional contre l'intimidation. Journal le Reflet paru le 3 juin 2021 <https://www.lereflet.qc.ca/Un-guide-sur-lintimidation-en-quatre-langues>



Une veillée aux chandelles en mémoire des 10 victimes – La Presse, parue le 28 avril 2021. <https://www.lapresse.ca/actualites/2021-04-28/feminicides/une-veillee-aux-chandelles-en-memoire-des-10-victimes.php>

Le modèle du « prince charmant » persiste - La Presse, parue le 29 mars 2022. <https://www.lapresse.ca/societe/2022-03-29/le-modele-du-prince-charmant-persiste.php>

Remerciements

Merci à nos précieux partenaires qui nous permettent d'aider notre communauté et qui croient en la prévention de la violence.

- **Caisse Desjardins de Châteauguay;**
- **Clermont Itée;**
- **CISSS Montérégie-Centre** - Programme de soutien aux organismes communautaires (P-SOC) et allocation en Santé bien-être des hommes;
- **Députée provinciale de la circonscription de Châteauguay, MarieChantal Chassé;**
- **Député provincial de la circonscription de La Prairie, Christian Dubé;**
- **Députée fédérale de la circonscription Châteauguay-Lacolle, Brenda Shanahan;**
- **Ministère de la Santé et des Services sociaux du Gouvernement du Québec;**
- **Table jeunesse Châteauguay, Table jeunesse Kateri**
 - Pour l'appui financier à notre volet jeunesse
- **Secrétariat à la condition féminine du Québec**
- **Donateurs anonymes.**

